



**Notes pour une allocution**

**de**

***M. Michael Kirby***

***Président***

***au lancement***

**de l'initiative « Changer les mentalités » de lutte  
contre la stigmatisation et la discrimination**

*Calgary (Alberta)*

*LE 2 OCTOBRE 2009*

Merci, Mike, et bonjour à tous.

N'est-il pas merveilleux de voir le feu briller ainsi sur la Calgary Tower ce matin?

Nous avons allumé le flambeau de la tour aujourd'hui pour envoyer un message d'espoir aux millions de Canadiens aux prises avec une maladie mentale de façon à marquer le lancement officiel de notre *initiative de lutte contre la stigmatisation et la discrimination*, qui est une campagne pour réduire les préjugés auxquels ils font face. C'est le plus grand effort systématique du genre de l'histoire du Canada.

- *Le moment est venu* pour les gens éprouvant des problèmes de santé mentale de vivre à l'abri de la stigmatisation et de la discrimination.
- *Le moment est venu* pour eux de sortir à jamais de l'ombre et de gagner la lumière que procurent les chances égales au sein de la société canadienne.
- *Le moment est venu* pour nous de faire disparaître les étiquettes dont ils font l'objet — (D'UN GESTE VIF, MK RETIRE LES ÉTIQUETTES ROUGES COLLÉES SUR L'AFFICHE EN ANGLAIS ET EN FRANÇAIS) — comme ceci.

*Changer les mentalités* partout au Canada, voilà notre but. Voilà le nom de cette nouvelle initiative : *Changer les mentalités*.

Les personnes souffrant d'une maladie mentale sont nombreuses à faire valoir que la stigmatisation — et la façon dont leurs parents, leurs amis et leurs collègues de travail les traitent — est pour eux une plus grande source de souffrance que la maladie elle-même.

Stigmatiser est laid, nuisible et régressif.

La stigmatisation est assimilée à une façon de salir le nom de quelqu'un, une marque de honte et d'ignominie.

Aucune personne atteinte d'une maladie mentale ne devrait avoir à supporter un tel fardeau.

Aucun Canadien ne devrait ressentir de la honte ou de la crainte, ou encore faire l'objet d'une discrimination, du fait de vivre avec une maladie mentale aujourd'hui ou d'en avoir eu une dans le passé.

Néanmoins, ils ont encore à le faire.

La stigmatisation entourant la maladie mentale influe sur pratiquement tout le monde — les parents et la famille... les fournisseurs de services et de soins de santé... les enseignants et employeurs.

Les personnes atteintes d'une maladie mentale elles-mêmes ajoutent au fardeau en se reprochant leur état, par l'effet des craintes et des idées erronées qu'elles nourrissent.

La stigmatisation figure toujours parmi les facteurs qui empêchent les personnes atteintes de maladie mentale de parler de leur état... de demander de l'aide... et de recevoir un traitement.

Par exemple, quatre Canadiens sur cinq croient que la dépression constitue une maladie potentiellement mortelle, mais 30 % seulement des personnes déprimées demandent de l'aide, en partie du fait de la stigmatisation qui est toujours associée à la maladie mentale<sup>1</sup>.

Contrairement à l'idée reçue, il est possible pour la très grande majorité des gens de se rétablir d'une telle maladie. Ils peuvent devenir tout à fait fonctionnels comme citoyens et membres d'une famille. Ils peuvent mener une vie pleine et riche dans les limites que leur impose leur maladie, tout comme les personnes aux prises avec l'asthme, le diabète ou l'arthrite.

*Changer les mentalités*, en nous permettant d'éliminer la stigmatisation et la crainte de la discrimination, nous permettra d'améliorer le sort des gens aux prises avec une maladie mentale.

- *Le moment est venu* d'offrir aux Canadiens vivant avec une maladie mentale un espoir réel... un soutien réel... et des solutions réelles en fait de traitement et de rétablissement.

La campagne *Changer les mentalités* s'adressera d'abord à deux groupes — les jeunes de 12 à 18 ans et les professionnels de la santé — plus particulièrement, ceux qui se trouvent sur la ligne de front, soit les médecins de famille, les infirmières et les travailleurs des salles d'urgence.

La Commission fera appel à 20 jeunes et aux responsables de 15 programmes de santé dans des collectivités de tout le Canada. C'est une sorte d'éducation par la rencontre qui sert déjà à réduire la stigmatisation.

Si vous ne savez pas ce qu'est l'éducation par la rencontre, voici : des personnes atteintes d'une maladie mentale vont raconter leur histoire, faire part de leurs expériences et expliquer la voie qu'ils ont suivie pour se rétablir. Pour cela, nous allons faire appel aux jeunes et aux professionnels de la santé. Nous allons évaluer les 35 programmes, puis nous allons recréer les meilleurs partout au pays.

Nous avons adopté cette approche en raison du fait que, dans notre pays, l'éducation par la rencontre s'est révélée la façon la plus efficace de mettre fin au cercle vicieux de stigmatisation et de discrimination.

Nous faisons appel à des jeunes étant donné que, dans la plupart des cas, la maladie mentale se manifeste avant l'âge de 18 ans.

Néanmoins, les deux tiers des jeunes affirment que la peur, la honte, la pression des pairs et la stigmatisation les empêchent beaucoup d'aller demander de l'aide.

Par la campagne *Changer les mentalités*, nous allons faire en sorte qu'il soit plus facile pour les jeunes d'aller chercher de l'aide et un traitement.

*Changer les mentalités* s'adresse aux professionnels de la santé du fait que la stigmatisation — si involontaire qu'elle puisse être — perdure aussi dans le réseau de la santé.

Soit dit en passant, nous avons appris que les personnes atteintes de maladie mentale n'ont pas l'impression d'être traitées avec respect et dignité par les fournisseurs de la santé. Ils sont renvoyés à la queue dans les urgences, même s'ils vivent une détresse grave, étant donné que les affections physiques ont préséance sur les maux psychologiques dans l'esprit des gens.

---

<sup>1</sup> Boyd, Leslie, « Strategies to Fight Depression Improve More than just Mood » in *Citizen-Times*, le 13 juin 2007. La référence se trouve sur le site Web de la Great-West Life au <http://www.gwlcentreformentalhealth.com>.

Au cours de la deuxième année, *Changer les mentalités* élargira le tir et s'adressera à la population active du Canada. Nous croyons qu'il est dans l'intérêt de toutes les organisations de lutter contre la stigmatisation et la discrimination, et d'améliorer la santé mentale de leurs employés. Outre l'aspect humain de la question, il faut signaler que le prix économique des maladies mentales en milieu de travail est ahurissant — le coût annuel pour l'économie canadienne s'élève à quelque 33 milliards de dollars.

Par la suite, nous élargirons le champ d'action de la campagne pour inclure les personnes âgées; les Premières nations, Métis et Inuits; et d'autres personnes encore.

Dans le cadre de l'initiative *Changer les mentalités*, nous venons d'entamer également une campagne de sensibilisation du public qui repose sur divers médias et s'adressent à des groupes particuliers de même qu'au grand public — toujours dans le souci de faire échec à la stigmatisation de la maladie mentale en mettant de l'avant des témoignages où l'espoir et le rétablissement sont les maîtres mots.

Le défi que le Canada doit relever sur le plan de la santé mentale est proprement titanesque.

Cette année, sept millions de Canadiens éprouveront un problème de santé mentale. C'est une personne sur cinq, personne qui pourrait être un collègue, un voisin ou un membre de la famille.

Cela est triste, mais bon nombre des personnes en question n'obtiendront pas d'aide soit parce qu'elles n'ont pas accès au service, soit parce qu'elles ont trop honte ou trop peur de se manifester, en raison de la stigmatisation associée à la maladie mentale.

En ciblant la stigmatisation et la discrimination, *Changer les mentalités* offre à tous les Canadiens atteints d'une maladie mentale l'espoir réel de s'en sortir et améliore leur chance de traitement et de rétablissement.

Comme les peurs et les idées erronées à propos de la maladie mentale sont profondément ancrées dans notre société, cela paraît être une tâche redoutable. Cependant, je crois que nous pourrons y arriver.

Il suffit de songer aux cas du cancer du sein et du VIH/sida — deux excellents exemples où l'attitude du public a évolué grâce aux efforts concertés de conscientisation et de lutte contre les préjugés anciens. Les responsables des campagnes en question ont affronté la stigmatisation, et nous pouvons le faire nous aussi.

Face aux possibilités de la campagne *Changer les mentalités*, je suis très optimiste.

Le flambeau de l'espoir brille toujours de tous ses feux à la Calgary Tower.

C'est le début de la fin de la stigmatisation et de la discrimination que nous associons à la maladie mentale, le début d'un jour nouveau et tout en lumière pour tous les Canadiens.

Merci.